



54ème colloque  
**ASRDLF**

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference  
**ERSA-GR**



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

## S'installer et vivre dans les hautes vallées alpines

Mlle Anne BARRIOZ

Laboratoire EDYTEM Doctorante

Bâtiment Pôle Montagne - 5 bd de la Mer Caspienne 73370 LE BOURGET-DU-LAC

SAVOIE FRANCE

anne.barrioz@univ-smb.fr

### Référence à la session / reference to the session

18

### Résumé / Summary

La communication a pour objectif de faire état d'une première approche de l'installation pérenne d'habitants dans les hautes vallées alpines françaises en intégrant la dimension d'adaptation et d'attractivité de ces territoires.

L'étude de ces espaces de montagne repose sur trois éléments originaux. D'une part, ils sont des espaces peu étudiés jusqu'alors. Du Haut-Giffre à la Haute-Tinée en passant par le Valbonnais et la Haute-Ubaye notamment, ces hautes vallées alpines intègrent des communes de montagne de faible densité, voire des « espaces désertifiés » selon l'INSEE. Toutes sont classées comme « campagnes vieilles à très faible densité : classe 3 » dans la Typologie des campagnes françaises réalisée par la DATAR (Barczak et al., 2012). Néanmoins, la diversité des situations sur le terrain contraste avec cette catégorie schématique. Certaines se distinguent par une croissance résidentielle modérée, quand d'autres présentent des temps d'accès élevés aux services d'usage de la vie courante. Ainsi, ces terrains d'étude sont enclins à des dynamiques démographiques, économiques, sociales, politiques variables tout en étant à l'écart des centres urbains principaux. Questionnant l'idée de gradient, cette réflexion interroge donc les changements des rapports centre-périphérie en intégrant la notion de marge (Prost, 2004 ; Rioux, 1998). Cette marginalité constitue la seconde originalité de ces espaces situés à la marge des grands flux touristiques à l'échelle des Alpes françaises. En comparaison avec d'autres territoires accueillant un tourisme hivernal de masse, ces hautes vallées alpines peuvent être vues comme des « bouts du monde » (Laslaz, 2005 ; Savelli, 2012) jouant sur l'attractivité de leurs atouts environnementaux. En effet, à l'heure où le bien-être semble devenir, pour une certaine population, une motivation sociétale, ces territoires alpins présentent des aménités paysagères et récréatives qui attirent, au-delà des résidents secondaires. Enfin, une dernière originalité repose sur le dépassement des Alpes françaises comme espace touristique par excellence et permet de voir en ces territoires infra-alpins des changements sociaux et des mutations économiques liées à l'arrivée de nouveaux habitants. Du fait de certaines évolutions, d'ordre climatique, par exemple (trois débuts d'hiver sans neige entre 2014 et 2016), ces communes d'altitude s'intéressent progressivement au retour et à

l'accueil de populations parfois exogènes. Au-delà de leur attractivité, il est ainsi question de la capacité d'adaptation de collectivités, entre réticence et population ciblée, d'une activité humaine en l'apparence moins dynamique et de ressources financières parfois peu nombreuses (Barthe et Milian, 2011). Par conséquent, de quelle manière articuler durabilité du développement et pérennisation de ces installations ?

Cette communication s'appuie sur des analyses de terrain de trois ordres. Les trajectoires spatiales d'habitants, sur le modèle de celles analysées par B. Feildel (Feildel, 2010), permettent de dégager les spécificités des migrations dans ce type d'espace particulier, en raison des contraintes montagnardes présentes (enneigement, situation de confins et parfois isolement...) (Gumuchian, 1984). Via des entretiens semi-directifs, ces trajectoires mettent aussi en avant des éléments de cadre et de qualité de vie constituant, pour une part des néo-arrivants, des aménités environnementales (paysages, lumière, faible nébulosité, qualité de l'air, proximité à la «nature»...). A travers cette démarche, les premiers résultats concernant les raisons poussant à migrer au cœur des Alpes sont obtenus : alors que ces territoires de hautes vallées peuvent apparaître comme des espaces de vie pérenne et surtout souhaités dans le cadre de migrations d'agrément (Moss, dir., 2006 ; Cognard, 2010 ; Bourdeau et al., 2012), l'existence de migrations contraintes est aussi soulevée. Au-delà de faire le choix d'habiter ici ou ailleurs et les représentations qui sont liées, ces trajectoires amènent à interroger l'éloignement d'urbains des métropoles, et par conséquent les phénomènes de repli spatial, mais aussi de modes de vie plus alternatifs dans ces hautes vallées, «à défaut de» ? Pourquoi cette installation «à l'écart» ? Est-ce un choix de marginalisation ? Cette méthode d'analyse permet de mettre aussi en avant la question de l'accessibilité à l'emploi et au foncier dans des espaces montagnards à la marge en lien avec l'émergence d'inégalités socio-économiques multiscalaires (Laslaz, 2005 ; Barthe et al. (dir.), 2004 ; Perlik, 2011 ; Richard et al., 2014). Ce regard est complété par des entretiens semi-directifs auprès d'acteurs tels que des élus, des agents territoriaux et une série d'acteurs socio-économiques comme des agents immobiliers, des commerçants, des entrepreneurs... Cette méthode permet d'acquérir une large palette de points de vue concernant le dynamisme et les carences des territoires en question. Enfin, l'utilisation d'images photographiques et vidéos caractérisera les ambiances de ces hautes vallées. L'obtention de résultats, eux aussi originaux tant en terme de matériau que de données, est alors possible grâce à une approche mêlant des éléments géographiques, paysagers, sociaux et cognitifs.

Mots-clés : haute vallée, Alpes, marge, attractivité, migrations

## **Bibliographie / Bibliography**

- BARTHE L., CAVAILLE F., EYCHENNE C. et PILLEBOUE J. (dir.) (2004), Habiter et vivre dans les campagnes de faible densité, Presses universitaires Blaise Pascal, 786 p.
- BARTHE L. et MILIAN J. (2011), « Les espaces de la faible densité, état des lieux et problématiques ». Territoires 2040, n°3, p. 140-160.
- BARCZAK A., CREMER-SCHULTE D., HILAL M., HOUDART M., SCHAEFFER Y. et TOURNEUX F.-P. (2012), Typologie des campagnes françaises et des espaces à enjeux spécifiques (littoral, montagne et DOM), Synthèse, DATAR, 80 p.
- BOURDEAU P., DALLER M, MARTIN N. (dir.) (2012), Du tourisme à l'habiter : les migrations d'agrément. L'Harmattan, Coll. « Tourisme et sociétés », 412 p.
- COGNARD F. (2010), « Migrations d'agrément » et nouveaux habitants dans les moyennes montagnes françaises : de la recomposition sociale au développement territorial. L'exemple du Diois, du Morvan et du Séronais, thèse de doctorat en géographie, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 528 p.
- FEILDEL B. (2010), Espaces et projets à l'épreuve des affects. Pour une reconnaissance du rapport affectif à l'espace dans les pratiques d'aménagement et d'urbanisme, Tours : Université François Rabelais, thèse de doctorat en Aménagement de l'espace et urbanisme, 651 p.
- GUMUCHIAN H. (1984), Les territoires de l'hiver, ou la montagne française au quotidien, Edition des

Cahiers de l'Alpe de la société des écrivains du Dauphinois, 100 p.

- LASLAZ L. (2005), Les zones centrales des Parcs nationaux alpins français (Vanoise, Écrins, Mercantour), des conflits au consensus social ? Contribution critique à l'analyse des processus territoriaux d'admission des espaces protégés et des rapports entre sociétés et politiques d'aménagement en milieux montagnards, Chambéry : Université de Savoie, thèse de doctorat en Géographie, 2 vol., 644 p.
- MOSS L. (dir.) (2006), The Amenity Migrants : Seeking and sustaining Mountains and their Cultures, Wallingford/UK, Cambridge/USA, CABI, 329 p.
- PERLIK M. (2011), « Gentrification alpine : lorsque le village de montagne devient un arrondissement métropolitain », Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research [En ligne], 99-1 | 2011, URL : <http://rga.revues.org/1385> ; DOI : 10.4000/rga.1385 (page consultée le 30 décembre 2016).
- PROST B. (2004), « Marge et dynamique territoriale », Géocarrefour, vol. 79/2, URL : <http://geocarrefour.revues.org/695> (page consulté le 24 janvier 2017).
- RICHARD F., DELLIER J. et TOMMASI G. (2014), « Migration, environnement et gentrification rurale en Montagne limousine », Revue de géographie alpine | Revue de géographie alpine [En ligne], 102-3 | 2014, URL : <http://rga.revues.org/2525> (page consultée le 14 janvier 2017).
- RIOUX L. (1998), « Les dimensions spatiale et culturelle de la marginalité : une approche psychosociologique », in Guillaud D., Seysset M. et Walter A. (dir.) (1998), Le voyage inachevé... A Joël Bonnemaison, ORSTOM, PRODIG, p. 635-640.
- SAVELLI N. (2012), « Géopolitique touristique d'un « bout du monde » : le développement territorial du Valgaudemar en questions », Revue de géographie alpine [En ligne], 100-2 | 2012, URL : <http://rga.revues.org/1790> (page consultée le 21 août 2016).